

Création d'un jeu pédagogique – Stand Mission Égalité

1. En 2019, combien de femmes disent avoir été victimes d'un acte ou d'un comportement sexiste ?

99% / 59% / 39%

→ Réponse : 99%

Source : Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, 2020

2. En France, combien d'étudiant·es déclarent avoir été victimes ou témoins de violences sexistes ou sexuelles ?

38% / 48% / 58%

→ Réponse : 58%

Source : Observatoire Étudiant des Violences Sexuelles et Sexistes dans l'Enseignement Supérieur, 2020

3. En France, combien de femmes déclarent avoir été victimes de sexisme au travail ?

40% / 60% / 80%

→ Réponse : 80%

Source : baromètre collectif #StOpE, 2021

4. En France, combien d'étudiantes ont déjà été victimes d'agressions sexuelles ?

1 sur 100 / 1 sur 10 / 1 sur 5

→ Réponse : 1 sur 10

Source : Observatoire Étudiant des Violences Sexuelles et Sexistes dans l'Enseignement Supérieur, 2020

5. En France combien d'étudiantes ont déjà été victimes de viols ?

1 sur 20 / 1 sur 50 / 1 sur 100

→ Réponse : 1 sur 20

Source : Observatoire Étudiant des Violences Sexuelles et Sexistes dans l'Enseignement Supérieur, 2020

6. En France, combien d'étudiant·es informent leur établissement des violences subies ou constatées ?

11% / 31% / 61%

→ Réponse : 11%

Source : Observatoire Étudiant des Violences Sexuelles et Sexistes dans l'Enseignement Supérieur, 2020

7. En France, combien de victimes de harcèlement sexuel au travail n'en ont jamais parlé à personne ?

10% / 30% / 60%

→ Réponse : 30%

Source : Défenseur des droits, Enquête sur le harcèlement sexuel au travail, 2015

8. En France, combien de plaintes pour viol aboutissent à une condamnation de l'agresseur ?

50% / 20% / moins de 10%

→ Réponse : moins de 10%

Source : Ministère de l'Intérieur, 2019

9. En France, combien y a-t-il eu de féminicides en 2021 ?

146 / 122 / 98

→ Réponse : 122

122 féminicides en 2021 (contre 102 en 2020, soit une augmentation de 20%), soit 1 femme tous les 3 jours.

Source : Ministère de l'Intérieur, août 2022

Autres chiffres : L'association Nous Toutes réalise un comptage des féminicides. En 2022, elle en a décompté 147.

Définition féminicide : le meurtre d'une femme ou d'une jeune fille en raison de son genre.

Pour en savoir plus : cf site Nous Toutes

10. En France, combien d'étudiant·es déclarent avoir été victimes ou témoins de propos LGBTphobes ?

40% / 25% / 15%

→ Réponse : 40%

Source : Observatoire Étudiant des Violences Sexuelles et Sexistes dans l'Enseignement Supérieur, 2020

Autres chiffres sur les LGBTQIAphobies en France :

- 1138 actes LGBTQIAphobes signalés en 2020 par SOS Homophobie (dont 212 situations de menaces et 144 situations d'agressions physiques).
- 3790 atteintes LGBTQIAphobes enregistrées en 2021 par les services de police et gendarmerie (dont 2170 crimes et délits et 1620 contraventions).
- 14 % des personnes LGBTQIA+ ont subi une agression physique et/ou sexuelle ces 5 dernières années en raison de leur orientation sexuelle et/ou identité de genre (FRA, 2020).

11. En moyenne, à l'Université Gustave Eiffel, combien les femmes gagnent-elles de moins que les hommes ?

8% / 22% / 14%

→ Réponse : 14%

L'écart de rémunération moyen entre les femmes et les hommes s'y élève à 14%, ce qui est proche de la moyenne nationale dans la fonction publique.

Sources : ONDES, rapport d'étude n° 22-02, avril 2022

12. En France, parmi les expert·es interrogé·es par les médias, combien sont des femmes ?

45% / 35% / 55%

→ Réponse : 35%

35% en 2018 ; 38% d'après le rapport 2019 (légère augmentation).

Étude réalisée par le CSA sur la représentation des femmes dans les médias audiovisuels pendant la pandémie de Covid-19 : en cette période de crise sanitaire, la parole des expertes a été considérablement moins présente que celle des experts → 20 % de femmes contre 80 % d'hommes expert·es.

Chaque année, le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA) publie son rapport sur la représentation des femmes à la télévision et à la radio. Le rapport 2019 note que pour la première fois depuis 2016, la part des femmes présentes à l'antenne – télévision (42%) et radio (40%) confondues – dépasse la barre des 40% (41% contre 59% d'hommes).

Cependant, le temps de parole des femmes (36%) à l'antenne (TV et radio) est inférieur à leur taux de présence (43%) : les femmes parlent donc moins qu'elles ne figurent à l'écran/à la radio.

Source : CSA, la représentation des femmes à la télévision et à la radio en 2019, mars 2020

13. A l'Université Gustave Eiffel, 76% des agent-es à temps partiel sont des femmes

VRAI / FAUX

→ Réponse : VRAI

Source : Rapport social unique, UGE, 2021

14. Les femmes sont en moyenne plus diplômées que les hommes

VRAI / FAUX

→ Réponse : VRAI

En 2020, 53% des femmes âgées de 25 à 34 ans sont diplômées du supérieur (contre 46% des hommes). 11% des femmes n'ont aucun diplôme (contre 13% des hommes). A l'UGE, 87% des femmes obtiennent leur Master, contre 84% des hommes.

Source : INSEE, 2022 ; OFIPE, 2022

15. Les femmes et les hommes se répartissent équitablement dans les filières universitaires

VRAI / FAUX

→ Réponse : FAUX

Les femmes s'orientent moins vers les filières scientifiques (sauf études de santé). En 2020-2021, 71% des inscrit-es dans les formations d'ingénieur-es sont des hommes ; 70% des inscrit-es dans les filières langues, lettres et SHS sont des femmes.

Source : INSEE, 2022

A l'Université Gustave Eiffel, les femmes représentaient 68% des effectifs inscrits en Arts, lettres et langues, contre 28% en Sciences, technologie et santé.

Source : tableau de bord du genre 2021, OFIPE, 2022

16. A l'Université Gustave Eiffel, parmi les 10 rémunérations les plus hautes, combien sont touchées par des femmes ?

5 / 2 / 7

→ Réponse : 2

Parmi les 10 plus hautes rémunérations au sein de l'établissement, 2 sont celles de femmes, 8 sont celles d'hommes.

Source : rapport social unique de l'UGE, 2021

17. En France, un candidat qui a un nom d'origine nord-africaine a autant de chances de recevoir une réponse positive à une demande d'information pour une formation de Master qu'un candidat qui a un nom français

VRAI / FAUX

→ Réponse : FAUX

La pénalité subie par un candidat présumé français qui signale son origine par un prénom et un nom d'Afrique du Nord est de 8,6 points, soit 12,3 % de chances en moins de recevoir une réponse positive à une simple demande d'information (par rapport à un candidat qui a un patronyme français).

Source : ONDES, rapport n°22-01, 2022

18. En France, combien de jeunes entre 18 et 34 ans déclarent avoir déjà vécu une situation de discrimination ou de harcèlement discriminatoire ?

1 sur 10 / 1 sur 5 / 1 sur 3

→ Réponse : 1 sur 3

Plus d'1 jeune sur 3 rapporte avoir vécu une situation de discrimination ou de harcèlement discriminatoire dans le cadre de sa recherche d'emploi ou de sa carrière. Les critères de discriminations les plus cités sont le sexe, l'âge, l'apparence physique et l'origine.

Source : 14^{ème} baromètre du Défenseur des Droits, 2021

19. En Europe, les femmes sont 27 fois plus susceptibles d'être cyberharcelées que les hommes

VRAI / FAUX

→ Réponse : VRAI

D'après un rapport de l'ONU, 73% des femmes ont rapporté avoir déjà été victime de harcèlement en ligne.

Source : étude du European Women's Lobby, 2017

Étude réalisée par l'association Féministes contre le cyberharcèlement (et Ipsos) :

- Echantillon = 216 victimes de cyberharcèlement de 16 à 60 ans ; étude réalisée fin 2022
- Qui sont les victimes de cyberviolences ?
 - 84% de femmes ; 51% de moins de 30 ans ; 58% de personnes minorisées ; 43% de personnes LGBTQI+ ; 22% de personnes handicapées

20. 45% des personnes LGBTQ+ déclarent avoir déjà été victimes de harcèlement scolaire

VRAI / FAUX

→ Réponse : FAUX

D'après une étude réalisée en 2022 : échantillon de 900 individus (440 non-LGBTQ+ et 460 LGBTQ+). Parmi cet échantillon, 59% des personnes LGBTQ+ déclarent avoir déjà été victimes de harcèlement scolaire.

Source : ONDES, rapport n°22-03, 2022

21. Selon la loi française, une fellation ou un cunnilingus forcés constituent un viol

VRAI / FAUX

→ Réponse : VRAI

Article 222-23, modifié par la Loi n°2021-478 du 21 avril 2021 : « Tout acte de pénétration sexuelle, de quelque nature qu'il soit, ou tout acte bucco-génital commis sur la personne d'autrui ou sur la personne de l'auteur par violence, contrainte, menace ou surprise est un viol. »

Source : loi n° 2021-478 du 21 avril 2021, article 222-23 du Code pénal

Loi n° 2021-478 du 21 avril 2021 visant à protéger les mineurs des crimes et délits sexuels et de l'inceste

22. Agresser sexuellement une personne en étant sous l'emprise d'alcool ou de stupéfiants est une circonstance atténuante aux yeux de la loi

VRAI / FAUX

→ Réponse : FAUX

Il s'agit au contraire d'une circonstance aggravante aux yeux de la loi. Cela vaut également si la victime était elle-même sous l'emprise d'alcool ou de stupéfiants (pas de consentement).

L'article 222-24 liste plusieurs circonstances aggravantes, où le viol est puni de 20 ans de prison (au lieu de 15 ans). Quelques exemples :

- Lorsqu'il est commis sur un mineur de quinze ans ;
- Lorsqu'il est commis sur une personne dont la particulière vulnérabilité, due à son âge, à une maladie, à une infirmité, à une déficience physique ou psychique ou à un état de grossesse, est apparente ou connue de l'auteur ;
- Lorsqu'il est commis sur une personne dont la particulière vulnérabilité ou dépendance résultant de la précarité de sa situation économique ou sociale est apparente ou connue de l'auteur ;
- Lorsqu'il est commis par un ascendant ou par toute autre personne ayant sur la victime une autorité de droit ou de fait ; // Lorsqu'il est commis par une personne qui abuse de l'autorité que lui confèrent ses fonctions ;
- Lorsqu'il est commis par plusieurs personnes agissant en qualité d'auteur ou de complice ;
- Lorsqu'il est commis par le conjoint ou le concubin de la victime ou le partenaire lié à la victime par un pacte civil de solidarité ;

- Lorsqu'il est commis par une personne agissant en état d'ivresse manifeste ou sous l'emprise manifeste de produits stupéfiants ;
- Lorsqu'il est commis, dans l'exercice de cette activité, sur une personne qui se livre à la prostitution, y compris de façon occasionnelle ;
- Lorsqu'une substance a été administrée à la victime, à son insu, afin d'altérer son discernement ou le contrôle de ses actes.

Source : article 222-24 du Code pénal

23. En France, combien d'agent-es de la fonction publique estiment que « révéler son homosexualité à son entourage professionnel contribue à mettre à mal à l'aise des collègues de travail » ?

1 sur 2 / 1 sur 3 / 1 sur 4

→ Réponse : 1 sur 2

Source : Défenseur des droits, 2017

24. En France, combien de personnes LGBTQIA+ omettent volontairement de faire référence au genre de leur conjoint-e au travail ?

30 % / 50 % / 70 %

→ Réponse : 70 %

Source : L'Autre Cercle, 2022

25. En France, combien de personnes LGBTQIA+ déclarent avoir déjà été victimes de discriminations de la part de leur direction ?

1 sur 6 / 1 sur 4 / 1 sur 2

→ Réponse : 1 sur 4

Source : L'Autre Cercle, 2022

26. En 2022, 1 discrimination ou violence lesbophobe sur 5 recensée par SOS Homophobie (association d'aide et de soutien aux victimes) s'est déroulée dans le cadre des études ou du travail ?

VRAI / FAUX

→ Réponse : VRAI

Source : SOS Homophobie, 2023

27. En France, combien d'étudiant-es transgenres ont déjà été victimes ou témoins de violences sexistes, sexuelles ou lgbtphobes ?

4 sur 10 / 6 sur 10 / 8 sur 10

→ Réponse : 8 sur 10

Cela concerne 6 étudiant-es sur 10.

Il existe donc une prévalence aux violences sexistes, sexuelles et lgbtphobes chez les étudiant-es transgenres.

Source : Observatoire étudiant des violences sexuelles et sexistes dans l'enseignement supérieur, 2023

28. Les femmes hétérosexuelles sont plus nombreuses à déclarer avoir été victimes de violences sexuelles dans le cadre familial que les femmes bisexuelles et lesbiennes.

VRAI/FAUX

→ FAUX

D'après l'enquête VIRAGE, les femmes bisexuelles et lesbiennes sont 4 à 5 fois plus nombreuses que les femmes hétérosexuelles à déclarer avoir subi des violences sexuelles dans leur famille.

Source : Enquête VIRAGE - Chapitre 10

Trachman, Mathieu, et Tania Lejbowicz. « Des LGBT, des non-binaires et des cases. *Catégorisation statistique et critique des assignations de genre et de sexualité dans une enquête sur les violences* », *Revue française de sociologie*, vol. 59, no. 4, 2018, pp. 677-705.

29. Les femmes hétérosexuelles sont aussi nombreuses que les femmes bisexuelles et les lesbiennes à déclarer avoir été victimes de violences dans l'espace public.

VRAI/FAUX

→ FAUX

D'après l'enquête VIRAGE, 50% des lesbiennes et 75% des femmes bisexuelles ont été confrontées à des violences dans l'espace public (dragage importante et insultes, violences physiques, violences sexuelles). C'est le cas de 30% des femmes hétérosexuelles.

Source : Enquête VIRAGE - Chapitre 10

Trachman, Mathieu, et Tania Lejbowicz. « Des LGBT, des non-binaires et des cases. *Catégorisation statistique et critique des assignations de genre et de sexualité dans une enquête sur les violences* », *Revue française de sociologie*, vol. 59, no. 4, 2018, pp. 677-705.

30. En France, les violences transphobes ont augmenté ces dernières années

VRAI/FAUX

→ VRAI

SOS Homophobie observe un pic des violences transphobes depuis 2020. D'après leur dernier rapport publié en mai 2023, le nombre de cas de transphobie a augmenté de 35 % par rapport à 2020, et de 27 % par rapport à 2021. Les principales victimes sont les femmes transgenres.

Source : SOS Homophobie, rapport 2023.